



POÉSIE

LE BON DIEU

Comme une mariée avec son voile blanc,
L'Aurore apparaissait à l'horizon charmant,
C'était au petit jour, l'homme faisait silence.
Seule dans l'univers devant la Providence.
La nature chantait un cantique au ciel bleu
Et parlait au Seigneur; — car tout parle avec Dieu.
La Source l'entretient en murmurant sans cesse,
Avec son souffle aimé la Brise le caresse,
Avec son cher parfum la fleur monte vers lui,
Et la Feuille aussi cause en faisant son doux bruit.
Et tout ce qu'on entend, souffle, chanson, murmure,
Est un discours ému que lui tient la Nature.
Oui tout parle avec Dieu, sans cesse, constamment.
L'homme seul que Dieu fit roi sous le firmament.
Comme un enfant ingrat qui n'aime pas son père,
De lui parler toujours ignore la manière.

L'Aurore disparut, le Soleil resplendit.
Et l'homme, en s'éveillant, produisit sur la terre
Comme un bourdonnement de frelons faisant guerre,
Dans les champs desséchés par les feux de midi.

Mais des voix tout à coup traversèrent l'espace,
Et le Germe qui pousse, et la Brise qui passe,
Et le Fruit surchargeant les rameaux accablés,
Les Sources, les Sillons, les Vignes et les Blés,